



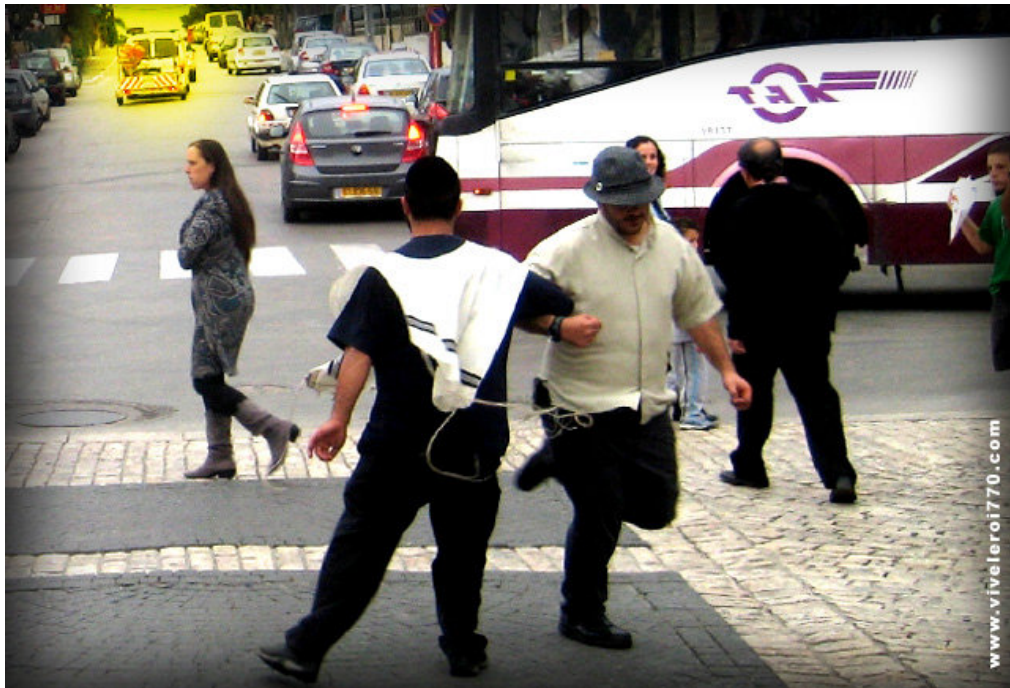
La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°109

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

☰ Editorial : **Adar II 5771** : *Objectif... Guéoula !*

☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat Parachat Chemini 5751-1991*



« **5771** : *La Guéoula c'est : danser dans les rues !* »

☰ Récit : « **Trouver la source** »

☰ Guéoula et Machia'h : « **5771** : *Plus de publicité pour le Machia'h !* »

☰ **Igueroth Kodech**

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

● Editorial

Adar II 5771 : Garder l'objectif, faire venir la Guéoula !

Dans le Dvar Mal'hout de cette semaine, Parachat Chemini, le Rabbi Roi Machia'h donne le ton : « Tout Juif, homme, femme et même les enfants, ont le devoir d'ajouter à leur travail et ont la responsabilité d'amener le Machia'h notre juste, de manière visible et tangible. »



Notre mission : Garder de vue l'objectif, malgré tout ce qu'il se passe, la délivrance est là devant nous, dans la joie, la grande joie de la Guéoula, et dire, crier autour de nous, dans la folie de la sainteté, que « le Rabbi a dit c'est la Guéoula, alors... C'est la Guéoula !!! »

C'est le moment pour chacun de faire l'effort suprême de sortir de son exil et de se relier à ces mots. Chacun, sans exception, peut dévoiler d'une part dans sa vie privée une lumière infinie, mais surtout et c'est la situation mondiale aujourd'hui qui l'exige, dévoiler la délivrance véritable et complète d'un exil qui dure depuis bien trop longtemps.

La joie de Pourim nous a permis de sortir de nos limites, de rencontrer notre prochain, de lui parler, de rire et de chanter avec lui. Mais cela n'est qu'un exemple de ce que nous devons vivre tous les jours. La délivrance personnelle, c'est de nous relier d'une manière beaucoup plus forte que ce que nous avons l'habitude avec un autre Juif, parler, rire, chanter, danser et étudier avec lui. La Meguila Esther nous dit : « Ces jours-là, sont remémorés et se font dans chaque génération... (9.28) ». Ce qui signifie comme le dit le Saint Baal Chem Tov, que l'histoire qu'ont vécu les Juifs à Pourim, se passe à chaque époque, l'histoire de Pourim est actuelle. Les événements que vivent le Peuple Juif aujourd'hui ne signifient qu'une seule chose : revenir à D.ieu et écouter les

paroles du prophète de la génération, l'homme qui a été élu par un décret rabbinique « Roi Machia'h, le Messie », le Rabbi de Loubavitch... Son message est clair et le comportement qu'il nous conseille d'adopter est à la portée de chacun.



A l'époque de Purim, il y avait la reine Esther qui est partie, après ses prières et ses jeûnes, intercéder auprès du roi Assuérus sous les conseils de Morde'haï. Or aujourd'hui nous avons toujours un Morde'haï, le Rabbi MHM qui est bien vivant et se trouve auprès de nous de la manière la plus tangible, mais alors, qui est la reine Esther ? La reine Esther c'est le nom, selon la 'Hassidout, de l'ensemble du peuple Juif, la reine Esther, c'est chacun de nous. Nous pouvons changer les choses et c'est notre devoir. Et le Dvar Mal'hout continue : « Il ne s'agit pas de se reposer sur le travail de son prochain ou de transmettre ce rôle à d'autres. C'est le travail de chacun et chacune car tous en possèdent la force. »

Le travail de chacun, chacune d'entre nous, chaque Juif est important, car il peut faire pencher la balance, il peut se relier à D.ieu et Lui demander de tout son cœur, la Guéoula, c'est cela qu'Il attend.

En ce moment, les événements se précipitent partout dans le monde et nous montre clairement la délivrance finale, la main de D.ieu, la Providence Divine, le Japon, l'Egypte, l'Inde, le Pakistan, la Chine, les USA, la Russie, c'est le tour de chaque pays, d'être jugé et l'actualité nous montre clairement que la parole de D.ieu se réalise promptement, non seulement nous devons nous préparer, mais activer cette délivrance par des actes et le Dvar Mal'hout termine : « Quel est ce travail ? Un rajout dans la Torah et dans les Mitsvot, dans l'étude de la Torah, dans la partie législative ainsi que dans la 'Hassidout, et dans l'accomplissement des Mitsvot de la plus belle manière. Il faut, non seulement ajouter à notre travail, mais aussi influencer son prochain à rajouter lui aussi dans son travail. Tout cela, dans l'attente et dans le plus puissant désir de voir la Guéoula intervenir de la manière la plus immédiate.

Et que soit Sa Volonté, que par toutes ces bonnes décisions, tous les enfants d'Israël en tout endroit où ils se trouvent, intervienne la délivrance, la Guéoula

véritable et complète, par le biais du Machia'h, notre juste, comme lors de ta sortie d'Egypte, Je te montrerai des merveilles, et principalement que cela se passe immédiatement, Mamach. »
Vive le Roi Machia'h ! Maintenant !



Dvar Malkhout L'Edit Royal



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H Chabbat Chemini 5751-1991

Le rôle de chaque Juif : Dévoiler la délivrance finale

La force de faire descendre la Che'hina (Présence divine), lors du « Huitième jour », est accordée par l'intermédiaire de Moché Rabeinou. Il possède en effet deux qualités opposées, l'illimité et le limité de manière simultanée, car il est l'intermédiaire qui relie « entre D.ieu et vous (Vaet'hanan 5.5) » et il donne le pouvoir de faire descendre la divinité transcendante dans le monde à l'exemple du Sanctuaire du désert.



On peut remarquer ceci dans les Pirkei Avot (que l'on commence à étudier ce Chabbat Parachat Chemini) : « Moché a reçu la Torah du mont Sinaï et l'a transmise... » ; Moché est celui qui a reçu la Torah du Saint béni soit-Il, Lui-

même, Sa sagesse et Sa volonté, et c'est par la Torah que chaque Juif possède le pouvoir de faire descendre la divinité dans le monde. Et la force de Moché vient du fait qu'il a reçu la Torah « du Sinäi » car le Sinäi est la plus petite de toutes les montagnes, ce qui signifie que Moché a appris cet enseignement du Sinäi qui était le plus humble des monts, et « Moché était le plus humble de tous les hommes sur terre (Bealotekha 12.3) », puisqu'il était totalement annulé devant D.ieu, il eut le pouvoir, d'être le parfait réceptacle qui peut relier D.ieu au peuple Juif et par cela, livrer la Torah de D.ieu aux enfants d'Israël.



Le nom de Moché

Dans le nom même de Moché, apparaît de manière allusive la qualité de Moché d'intermédiaire médiateur entre l'infini et le fini. Moché comporte les initiales des noms : « Moché, Chamaï et Hillel (voir Megalé Amoukot) » en fonction des trois tendances, la droite (bonté), la gauche (rigueur) et le milieu (l'harmonie), comme on peut le remarquer dans la Torah que l'école de Chamaï interdisent alors que l'école d'Hillel permettent et Moché comprend en lui les deux tendances (Or Hatorah).

Et c'est parce que Moché était annulé devant D.ieu au maximum des possibilités humaines, qu'il pouvait dévoiler la force qui se trouve dans les deux tendances opposées. Jusqu'à les intégrer et même, en être le point de jonction, l'illimité (Chemini, le huitième) et le limité (Chemonei, le huit), puis, les deux ensemble. C'est ce qui donne la possibilité de faire résider la Che'hina, la Présence divine, dans les limites du monde.

A la disposition de chacun

Et, par Moché, ce pouvoir est disponible afin que chaque Juif l'utilise dans son travail personnel, car en chaque Juif, il y a une parcelle de Moché (Tanya, début Ch.42). Ce fut ainsi le cas lors de l'érection du Sanctuaire, la prière de Moché a entraîné que la Présence divine, la Che'hina, se dévoile comme il est dit au début de notre Paracha « Et le peuple vit, il pria et tomba sur sa face (Chemini 9.24) », le plus haut niveau d'annulation de l'ego.



La Guéoula à la base de notre vie

Nous pouvons relier tous ces sujets avec la Guéoula, la délivrance véritable et complète, car nous sommes dans la Paracha Chemini, au début des Pirkei Avot, dans l'année où « Je te montrerai des merveilles », à la conclusion du mois de Nissan, proche de l'entrée dans le mois d'Iyar. Chaque Juif ne se trouve pas à sa vraie place, là où il devrait être, c'est-à-dire à la table de son père, en Terre Sainte, à Jérusalem, la ville Sainte, et dans le Beit HaMikdash, dans le troisième Temple, qu'Hachem s'investisse complètement dans le souvenir de Ses enfants, les enfants d'Israël, et qu'Il les sauve par la délivrance véritable et complète, par le biais du Machia'h notre juste, grâce à la dissimulation de la lune, (Israël est comparé à la lune, Soucca 29.a) intervient alors la renaissance de la lune « Ils (les enfants d'Israël) renaîtront comme elle (Sanctification de la lune – Sanhedrin 42a) ».

La richesse et la liberté

Comme il est écrit dans les Pirkei Avot : « Toute personne qui accomplit la Torah dans la pauvreté, finira par l'accomplir dans la richesse (Ch.4.9) », car grâce au travail de la pauvreté, de la Galout, l'exil, il n'y a de pauvre que par l'esprit (Nedarim 41a, Ketouvo 68a), on accèdera à la véritable richesse de l'esprit, ainsi que la richesse matérielle, lors de la délivrance véritable et

complète. Et a plus forte raison, lorsque l'on s'est acquitté de toutes les limitations de la pauvreté (dans les précédentes générations), il y a actuellement une liberté et une largesse chez les nations qui nous permet d'étudier la Torah et d'accomplir les Mitsvot dans la tranquillité de l'esprit et du corps, et l'on a pu récemment s'apercevoir de la richesse de la Torah par la multitude de livres imprimés dus aux nombreux manuscrits découverts actuellement.



Les merveilles

Nous avons déjà commencé à observer toutes sortes de miracles et de merveilles dans cette année de merveilles, plus particulièrement pendant le mois de Adar, et plus encore, pendant le mois de Nissan et la continuation de tout cela pendant le mois de Iyar.

Et dans le deuxième jour du mois de Iyar, vient l'anniversaire du Rabbi Maharach (Rabbi Chmuel de Loubavitch, père du Rabbi Rachab et fils du Tsema'h Tseddek – Ndt) de qui nous connaissons l'enseignement :

« Le'hatekhila Aribber, a priori, par le dessus ! (Igueroth Kodech Rabbi Rayats) » ce Rabbi est la sixième génération à partir du Baal Chem Tov, puis nous avons la septième, la huitième et enfin notre génération, la neuvième génération qui précède la dixième qui sera sainte, lors de la délivrance véritable et complète.

Et nous recevons nos forces du Moché de notre génération, le prince de la génération, et la force se répand depuis cette Beit Knesset (Synagogue), triple maison, de bonnes actions, de Torah, et surtout de prière, vers le monde entier, même vers l'endroit le plus reculé dans le monde.

Et de la manière la plus claire : Tout Juif, homme, femme et même les enfants, ont le devoir d'ajouter à leur travail et ont la responsabilité d'amener le Machia'h notre juste, de manière visible et tangible.

Il ne s'agit pas de se reposer sur le travail de son prochain ou de transmettre ce rôle à d'autres. C'est le travail de chacun et chacune car tous en possèdent la force.

Quel est ce travail : Un rajout dans la Torah et dans les Mitsvot, dans l'étude de la Torah, dans la partie législative ainsi que dans la Hassidout, et dans l'accomplissement des Mitsvot de la plus belle manière. Il faut, non seulement ajouter à notre travail, mais aussi influencer son prochain à rajouter lui aussi dans son travail. Tout cela, dans l'attente et dans le plus puissant désir de voir la Guéoula intervenir de la manière la plus immédiate.



Et que soit Sa Volonté, que par toutes ces bonnes décisions, tous les enfants d'Israël en tout endroit où ils se trouvent, intervienne la délivrance, la Guéoula véritable et complète, par le biais du Machia'h, notre juste, comme lors de ta sortie d'Egypte, Je te montrerai des merveilles, et principalement que cela se passe immédiatement, Mamach.

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

KYPAC™
Une Kippa toujours à portée de main
La Kippa économique de qualité

Kippa avec pince
Personnalisable
Tél. 050-7080871
Kypac770@gmail.com
20 Kippot par boîte

מכ"ד

BH

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Trouver la source

Ce témoignage est rapporté par Mme Ra'hel Chéévi, l'une des responsables du site Internet " Oufaratzta-Kibboutsim ", dirigé par le Rav Yaacov Ben-Ari...



Au cours de la rédaction du manuscrit de mon ouvrage "La reine Esther en l'an 2000", j'eus un jour à trouver une référence qui me manquait, à propos d'un sujet que j'évoquais. Il s'agissait du thème : "le Roi David avait préparé des matériaux pour la construction du troisième temple, y compris du fer". J'avais connaissance de ce thème mais je ne parvenais pas à retrouver sa source. Or, il était vital pour ma thèse, car il reliait deux parties de l'argumentation et je ne voulais pas publier quelque chose dont la source se perdait dans le brouillard. Car je savais que ce que l'on imprime reste pour les générations futures et que cela "s'imprime" également dans les mondes spirituels. Et de le savoir procurait un sentiment de gravité.

J'appelai donc toutes les personnes que j'estimais en mesure de connaître la référence recherchée. Toutes me promirent de se mettre au travail pour la trouver, mais aucune n'eut la chance de la découvrir. A la fin, j'entrai en contact avec quelqu'un qui me transmit sa réponse. J'ouvris le livre en question, mais n'y trouvai rien...



Bon, me dis-je, que me reste t-il à faire ? J'écrivis tout bonnement au Rabbi Roi Machia'h et introduisis ma lettre dans un volume des Iguerot Kodech. J'y demandais : « je ne m'en sors pas, aussi que dois-je faire ? Laisser ce sujet ainsi, sans référence, ou l'extirper carrément du texte, en m'efforçant ensuite de rattacher tant bien que mal les deux parties du raisonnement ? »

Voici la réponse que je reçus dans le volume 15, lettre 5433 :

“Vous me dites... que vous n'avez pas trouvé une source vous permettant d'établir... De ce fait, vous avez cité la formule usuelle. Je suis surpris par ce que vous dites car, quand on cite une phrase qui n'est pas du tout courante, il est bien évident que celle-ci a une référence, car il y a tout lieu de penser qu'elle va susciter l'étonnement et l'interrogation.

...Or bien souvent, il est plus difficile de préciser cette illustration que d'en citer la référence. Par ailleurs, ce que l'on expose est également clarifié en montrant la précision de l'auteur de cette phrase ou du livre. Il n'en est pas de même pour l'indication de la référence. Il ne s'agit pas ici de sots et il est clair que, si l'on mentionne une affirmation de nos Sages, c'est qu'on l'a vue dans un livre.

Ceci s'applique également quand on remplace la formule peu courante par la formule courante. Certes, il peut arriver que la première ait été reproduite par erreur, mais, de manière générale, ce n'est pas le cas et si l'auteur a cité la formule peu courante, le reprendre n'est pas une correction, mais bien le contraire de cela.”

La suite de cette réponse comportait également les références du texte originel que son correspondant recherchait. Pour moi, la réponse était claire... et je

courus décrocher le téléphone qui sonnait à cet instant. Au bout du fil, l'épouse de mon correspondant, m'informait qu'elle avait cherché et trouvé ! La source était bien celle que son mari m'avait indiquée, mais elle savait pourquoi je n'avais pas trouvé : je l'avais cherchée dans un volume des "Si'hot Kodech", alors que son mari m'avait indiqué la même allocution mais puisée dans le "Séfer Hasi'hot" qui était corrigé de la main même du Rabbi Roi Machia'h.

Je trouvai, bien entendu, la source des paroles citées, dès que je pus me procurer le volume en question.

Récit tire du livre « Etincelles de Guéoula » du Rav Yossi Haddad

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!



Sortie du Journal de la Guéoula n°3
“Vive le Roi Machia'h Now !”
A l'occasion de **Pourim 5771**

Pour le commander
et le distribuer

envoyez votre nom et
adresse par email à :

viveleroi770@gmail.com

ou par téléphone

050-7080871



Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !

● Guéoula et Machia'h

Adar 5771 : Plus de publicité pour le Machia'h !

Afin de provoquer le dévoilement et l'arrivée du Machia'h de manière immédiate, chaque Juif (hommes, étudiants en Torah (Issa'har), ainsi que les hommes d'affaires (Zevouloun), ainsi que les femmes et les enfants, chacun selon ses possibilités) devra rajouter de l'étude de Torah et plus particulièrement que son étude portera sur les sujets du Machia'h et de la Guéoula, la délivrance.



Il serait bon que cette étude soit publique, avec un minimum de dix personnes car il y a une grande qualité dans cela et surtout dans le fait d'étudier avec émerveillement, joie, émotion, car grâce à tout cela, sa soif de délivrance et l'attente du Machia'h augmentera.

Il faudra aussi augmenter la qualité de l'accomplissement des Mitsvot et principalement celle de la Tseddaka qui rapproche la Guéoula (Baba Batra 10a).

Et en plus de tout cela, et c'est le principal, que tout ceci s'accomplisse de la manière la plus concrète, en dessous de 10 Tefa'him (10 palmes, soit environ 1 mètre - Ndt). Ainsi nous pourrons remercier D.ieu et Le bénir pour la naissance et le dévoilement du Machia'h : « Che'heyanou, Vekiyémanou, Véhiguiyanou, Lizman Hazé (Qui nous a fait vivre, exister, et nous a amené en cet instant) ».

(Dvar Mal'hout Tazria-Metsora 5751-1991)

● Iguerot Kodech



Lettre n° 7278

Par la grâce de D.ieu,
28 Nissan 5720,
Brooklyn,

Au Rav, distingué 'Hassid qui craint D.ieu, aux
multiples accomplissements, le Rav Na'hman(1),

Je vous salue et vous bénis,

Je fais réponse à votre lettre du 25 Nissan. En un moment propice, on citera tous ceux que vous mentionnez près du saint tombeau de mon beau-père, le Rabbi, à propos de tout ce que vous écrivez. Puisse D.ieu faire que les réunions 'hassidiques dont vous parlez exercent leur effet tout au long de l'année, ainsi qu'il est dit : " Une femme qui ensemence et donne naissance à un garçon ", car un effort consenti ici-bas peut avoir un caractère stable(2), comme l'explique le Likouteï Torah, au début de la Parchat Vaykra. Ainsi, s'accomplira l'Injonction suivante de Moché notre maître : " Vous ôterez le mauvais penchant de votre cœur, vous serez tous ensemble et vous agirez ainsi. Alors, l'honneur de D.ieu se révélera à vous ", selon les termes du Sifra sur le verset Chemini 9, 6. Ceci se passera dans la joie et l'enthousiasme. Avec ma bénédiction pour donner de bonnes nouvelles de tout cela(3),

N. B. : Si l'on médite, même sommairement, à ce passage du Sifra, le plus rigoriste des ouvrages hala'hiques, comme le soulignent les Tossafot, au traité Bera'hot 18b. Il faut bien admettre que cette partie hala'hique de la Torah représente le mieux sa dimension profonde. J'ai bien reçu votre lettre du 18 Nissan qui, semble-t-il, a été expédiée par courrier ordinaire. De même, je viens de recevoir également votre courrier de la veille du Roch 'Hodech de l'éclat.

Notes

(1) Le Rav N. Sudak, de Londres. Voir, à son sujet, la lettre n°7075.

(2) S'il est effectué à l'initiative des hommes, il révèle la Lumière de façon définitive.

(3) Une même lettre fut adressée à plusieurs personnes.

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!



Pour l'élévation de l'âme de

Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'haï Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekie's

Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



Urgent : Comme vous avez pu le constater, il n'y a pas eu de cours en vidéo cette semaine car la caméra vidéo du site viveleroi770.com a été endommagé lors de la fête de Pourim. Vos dons seront donc bienvenus pour en faire l'acquisition d'un nouvel appareil. Contactez-nous par email : viveleroi770@gmail.com

***Rendez-vous au Beit HaMikdash immédiatement,
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***